

MOBILITÉ : SOUTIEN À LA NOUVEAUTÉ

Ajaccio (Corse) se prépare à accueillir un téléphérique avec l'aide de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. La ville (68 000 habitants) a été retenue dans l'appel à projets "French mobility, Territoires d'expérimentation de nouvelles mobilités durable" avec 25 autres collectivités de moins de 100 000 habitants. Paralysée par les bouchons, elle veut créer une zone commerciale et un pôle d'activités. Un 2^e groupe de lauréats était désigné fin octobre.

Autre appel à projets French mobility, le "France expérimentation", ouvert à tous jusqu'au 14 décembre. Il soutient des projets innovants nécessitant des dérogations législatives et réglementaires. www.ecologie-solidaire.gouv.fr/french-mobility

LE VÉHICULE CONNECTÉ ET LA ROUTE

La Plateforme de la filière automobile et Routes de France ont signé un protocole de coopération sur les interactions entre véhicule autonome, motorisation électrique et infrastructures, fin septembre.

Leur collaboration technique porte sur les expérimentations, la transition écologique et énergétique, et la sécurité routière.



Les voitures électriques ont besoin de bornes de recharge.

70 ANS DU CFMS

RECONNAÎTRE LES SOLS POUR CONNAÎTRE LES PARTICULARITÉS LOCALES



© SERVICE COMMUN DES CARRIÈRES SOUTERRAINES-MEL

Inspection d'une carrière de calcaire à Hellemmes (Lille, Nord). La peinture sert à suivre les désordres structuraux du pilier.

« Les données obtenues par carottage et essais sont très importantes en étude géotechnique », a souligné Thierry Fremont, directeur Sud-Ouest de Geotec, aux 70 ans du Comité français de mécanique des sols et géotechnique (cf. ci-dessous). La région de Bordeaux en a besoin pour compenser les tassements de ses sols compressibles, peu perméables et à résistance limitée. Des digues qui protègent des inondations la centrale nucléaire du Blayais (Gironde) ont baissé de 60 cm à 1,20 m. Leur renforcement est à l'étude. Des sinistres dans le Port du Havre ont poussé l'État à investir dans un service géotechnique en interne. « Nous associons les données recueillies par sondages et piézomètres à un système

d'informations géographiques, explique Mathieu Le Coat, géotechnicien. Nous aimerions constituer une base de données des 4 310 sondages depuis 1904 et des essais. »

→ Galeries d'eau dans les collines à Lyon

La Commission des Balmes à Lyon complète aussi sa connaissance du sous-sol. Les Balmes désignent les "falaises" devenues collines de Fourvière et de la Croix-Rousse. Constituées de granit et gneiss recouverts de sédiments marins et de moraines, puis de loess en surface, elles sont traversées par des ouvrages d'évacuation de l'eau, abandonnés.

Les glissements de terrain - en 1930 et 1932 et plus récemment, en 1977 et 1981 - ont motivé la délimitation de

zones à risques avec obligations et contraintes d'urbanisme.

Lors de l'installation de nouveaux jeux dans le parc Sutter à la Croix-Rousse en 2016, la ville suspectait un vide ou une zone remaniée dessous. Une galerie d'eau a été découverte qu'il faut combler.

→ Nouveau service d'inspection des carrières

Dans la région de Lille (Nord), 25 % des 165 carrières souterraines de calcaire sont encore inconnues, donc dangereuses. La Métropole européenne de Lille (Mel) qui observe 5 à 10 effondrements par an, a décidé de créer un service commun de ces carrières avec 10 autres communes de l'agglomération. Ce service, effectif depuis le 1^{er} juin, reprend l'activité du département du Nord (1967-2006). Missions : inspection, prévention, gestion, actions curatives.

« Nous établissons des cartes d'exposition aux risques à partir de la reconnaissance des sols par micro gravimétrie depuis la surface, par sondages et par visites sous terre », explique Gaëtan Cheppe, responsable du service commun géré par Lille.

www.cfms-sols.org/documentation/retour-sur-les-70-ans-du-cfms ■

LE CFMS PUBLIE NOMBRE DE RECOMMANDATIONS

Le Comité français de mécanique des sols et de géotechnique (CFMS) invite à une conférence le 6 décembre⁽¹⁾ sur les fondations d'éoliennes en mer. Son groupe de travail sur ce thème, créé en 2013, a publié des recommandations le 1^{er} juillet 2018. Le document succède à celui sur les fondations d'éoliennes à terre (2007-2012).

C'est un exemple de groupes de travail du CFMS qui a fêté ses 70 ans le 4 octobre (300 personnes). D'autres groupes ont publié des recommandations : sur les colonnes ballastées (2011), les fondations de grues à tour (2015) et les structures géothermiques (2017). Un groupe se réunit depuis 2016 sur les terrains gonflants et les ouvrages d'in-

frastructures, et plus récemment, en 2018, un autre sur le rabatement de nappe lié aux travaux de construction. Signalons également pour 2020 une nouvelle version du TA95 sur les tirants d'ancrage.

Le CFMS, constitué en 1948⁽²⁾, rassemble 676 membres individuels dont 8 % hors de France, 84 % d'hommes et 16 % de femmes, et 19 % de moins de 35 ans.

→ Optimiser une opération grâce à la géotechnique

Attirer les jeunes et les femmes dans le secteur fait partie de ses objectifs. Élargir ses partenariats, aussi, notamment avec les associations sœurs à l'international.

« Nous voulons sensibiliser les acteurs de la construction à la géotechnique, notamment à l'optimisation des opérations grâce à elle et à la gestion du risque, a précisé Valérie Bernhardt, présidente du Comité. Faut-il s'impliquer dans la normalisation en tant qu'association, faut-il créer une certification individuelle de géotechnicien, sont aussi des questions en cours, à côté de la meilleure prise en compte du changement climatique et de la transition écologique, des volets maintenance et réhabilitation, et de l'enseignement. » ■

(1) À l'Isttar, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

(2) Un historique sera publié d'ici à la fin de l'année sur www.geotechnique.org.